

# ÇA PLACOTE À LA POPOTE!



Financé par le Ministère de la Famille dans le cadre de l'appel de projet  
« Ensemble contre l'intimidation » 2019-2020.

Mis en oeuvre par SCAMA

Ce document est accessible sur le site de SCAMA : [centrescama.org](http://centrescama.org)

En collaboration avec le Réseau ArtHist

Crédits photos – Ibrahima Sarr

Graphisme et impression – Imprime-Emploi

Laval-2020

1ère édition, 2020

ISBN 978-2-9818919-0-7 (version imprimée)

ISBN 978-2-9818919-1-4 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

**SCAMA**, Services communautaires d'aide au maintien de l'autonomie, est un organisme lavallois qui propose depuis 1980 des services essentiels comme la popote roulante, le transport accompagnement pour les rendez-vous médicaux, les visites d'amitié, les activités de loisirs et de socialisation.

Situé au cœur de Chomedey, quartier le plus multiculturel et le plus pauvre de Laval, SCAMA s'est, au fil du temps, forgé une expertise d'intervention auprès des aînés des minorités ethnoculturelles, devenant le seul centre communautaire lavallois pour aînés offrant des services spécifiques multilingues.

### **Une œuvre humaine et généreuse**

*C'est en 2018 que SCAMA répond à l'appel de projet du Ministère de la Famille sur le thème de la lutte contre l'intimidation.*

*Initialement intitulé « Ensemble, déjouons l'intimidation », le projet est accepté en 2019 et rapidement, la collaboration avec le Réseau ArtHist, se met en œuvre.*

*D'avril à août 2019, onze aînés participeront au travail d'écriture, alimentant l'auteur Patrice Dussault, de leurs anecdotes, de leurs expériences et de leurs personnalités. Véritable travail collaboratif, c'est ainsi que naît « ÇA PLACOTE À LA POPOTE! », texte théâtral d'une incroyable profondeur et d'une grande sincérité.*

*Dès le mois de septembre 2019, commencent les exercices de jeu, avec Valérie Gagnon-Laniel, qui révéleront rapidement des talents insoupçonnés parmi le groupe. Point culminant de l'expérience, entre février et mars 2020, la pièce sera jouée trois fois dans le milieu communautaire lavallois et présentée à plus de deux cents aînés.*

*Ce ne fut pas un projet facile : en l'espace de dix mois, seize aînés auront participé, que ce soit à l'écriture ou au jeu théâtral. Seul dix aînés resteront. Difficultés de santé, déménagements, perte d'autonomie brutale, deuil, problèmes de mémorisation, « ÇA PLACOTE À LA POPOTE! » aura fait vivre de multiples émotions à l'équipe du projet.*

*Le résultat est d'une richesse infinie et nous sortirons tous grandis de cette magnifique aventure car nous aurons appris.*

***Nous aurons appris que la patience, la ténacité, l'amitié et le talent n'ont pas d'âge !***

Malorie Sarr-Guichaoua- SCAMA

**Réseau ArtHist** est un organisme qui œuvre dans le domaine culturel et patrimonial, principalement sur le territoire de Laval. Cet organisme se donne pour mission de contribuer à la qualité de vie citoyenne et à l'enrichissement de la mémoire collective par la production d'outils et d'événements rendant hommage au patrimoine matériel ou intangible, actuel ou en devenir. L'art est privilégié comme principal véhicule de ses messages.

### ***Une expérience artistique, communautaire et humanitaire***

*Réseau ArtHist a répondu spontanément à cet appel d'un projet qui rejoignait nos valeurs en donnant la parole aux aînés et en fournissant une vitrine à un enjeu de société par le biais d'un acte artistique. Voilà pourquoi nous avons mis auteur, metteuse en scène et toute notre équipe de création au service de ce projet.*

*Le texte a été inspiré par des ateliers d'improvisation sur le thème, tenus avec des aînés recrutés par SCAMA. Et plusieurs mois de travail de mise en scène ont suivi. Les « rencontres du lundi » de ce petit groupe de théâtre ont vite pris la forme d'un rendez-vous incontournable entre amis. Que ce soit pour les participants à l'étape de l'écriture ou pour ceux qui ont poussé l'expérience jusqu'à l'interprétation théâtrale qui en est issue, ces aînés se sont avérés des complices engagés, assidus, généreux et si attachants.*

*Nous en sommes maintenant arrivés à la conclusion de 10 mois de travail qui ne pouvait trouver son aboutissement sans la collaboration de tous. Merci à SCAMA pour ses initiatives toujours aussi inspirantes et originales. Merci à nos acteurs d'un jour qui se sont lancés dans cette aventure en nous accordant toute leur confiance.*

*Ce projet nous a permis de vivre une expérience riche et complète. En effet, grâce à l'approche adoptée pour traiter d'un thème social important et encore méconnu, nous pouvons résumer le tout par : une expérience artistique, communautaire ... et humanitaire.*

*Nous vous laissons maintenant goûter à ce spectacle avec cette recette sur mesure de la popote de SCAMA. Notre organisme croit fermement en la force d'évocation du théâtre pour aborder des sujets tels que ceux de « Ça placote à la popote ». Le théâtre ne vise pas tant à apporter des réponses ou des solutions toutes faites, mais plutôt à soulever des questionnements, éveiller une certaine prise de conscience et provoquer de saines discussions.*

*C'est ce que nous vous souhaitons.*

Sylvie Lemay- Réseau ArtHist

## **ÉCRITURE**

### **PATRICE DUSSAULT EN COLLABORATION AVEC :**

Isaam Arteem  
Christiane Beades  
Marco Benharroch  
Noëlla Caron  
Marie-Jeanne Côté  
Renée Legault  
Naïma Msabri  
Lise Ouimet  
Louise Roger  
Christiane Pelletier  
Olga Valdivia

## **MISE EN SCÈNE**

Valérie Gagnon-Laniel

## **ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE**

Céline Séguin

## **SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET ACCESSOIRES**

Samuel Saint-Pierre

## **PRODUCTION**

Réseau ArtHist

## **GESTION**

SCAMA

## COMÉDIENS



Christiane Beades- Isabelle, Lise.

Diane Boivin- Suzanne, Greta, Solange.

Michel Brisebois- Noah, Propriétaire, Roberto, Homme à la réception, Charlie.

Noëlla Caron- Thérèse 1.

Marie-Jeanne Côté- Rachel, Mme Rossi.

Marlyne Morin- Zohra, Nancy, Narratrice.

Monique Ouellet- Veuve.

Michèle Pagé- Thérèse 2, Claire Lavoie, Mme Wolf.

Christiane Pelletier- Claudette, Michèle.

Olga Valdivia- Luna.

ÇA PLACOTE À LA  
POPOTE!

## **Scène I : Introduction de Noha.**

*Entrée en scène de Rachel et Zohra qui encadrent Noha. Elles s'adressent au public.*

**ZOHRA :**

Je m'appelle Zohra. J'ai été traductrice dans une ambassade au Caire, puis à travers le monde. Il y a quinze ans, j'ai rencontré l'amour à Montréal et je suis restée. Je fais du bénévolat depuis six ans au centre communautaire *Léa-Roback*.

**RACHEL :**

Je m'appelle Rachel. À 42 ans, je suis retournée aux études et je suis devenue avocate pour les accidentés du travail. Maintenant, je conseille bénévolement les aînés et les nouveaux arrivants.

**ZOHRA :**

Lui, c'est Noha. On l'appelle affectueusement *Monsieur Sourire*.

*Noha fait un large sourire.*

**RACHEL :**

Excusez-le, s'il ne se présente pas lui-même. Noha ne peut pas parler.

**ZOHRA :**

On communique par écrit dans sa langue.

**RACHEL :**

Il dit que nous sommes devenues les deux piliers de sa nouvelle vie...

**ZOHRA :**

La diplomatie...

**RACHEL :**

Et la justice.

**ZOHRA :**

Il a deux passions dans la vie. La poésie et la bouffe.

**RACHEL :**

Mais dans son autre vie, il a vécu de l'intimidation extrême.

**ZOHRA :**

Il a dû se résoudre à s'exiler.

**RACHEL :**

Il a choisi le Québec. Pour la poésie de la neige... Hé oui, ça se peut.

**ZOHRA :**

L'intimidation peut être banale, quotidienne, et empoisonner la vie de n'importe qui. Celle des aînés aussi. (*Zohra pourrait peut-être dire cette dernière réplique en d'autres langues : arabe, espagnol, anglais...*)

**RACHEL :**

Et on ne sait pas comment réagir...

**ZOHRA :**

Pour mieux comprendre, on vous invite à la cuisine de notre popote roulante. On va vous raconter une drôle de journée. Une journée qui nous a toutes fait réfléchir.

**RACHEL :**

Et si Noha pouvait parler, il vous dirait...

**NOHA :** *(en arabe et en français)*

Bon spectacle!

*Rachel, Zohra et Noha sortent de scène.*



## Scène II : Neuf heures du matin... la popote s'éveille

*Dans la cuisine communautaire, Suzanne et Claudette s'affairent à préparer la journée. Elles sortent des casseroles, des ustensiles, etc. Suzanne commence à chanter. (L'intro de "Milord" de Piaf. Son chant pourra être ponctué par Claudette aux casseroles.) Suzanne s'arrête brusquement.*

**SUZANNE :**

Heille! Je t'ai pas dit ça... Ma camionnette est tombée en panne sur Curé-Labelle. En pleine heure de pointe, toi. J'te dis que j'avais l'air fine.

**CLAUDETTE :**

Pourquoi tu m'as pas appelée? J'aurais peut-être pu te la réparer. À 14 ans, je réparais déjà le tracteur de mon père sur la ferme... Dis-moi pas que t'as oublié de faire ton changement d'huile, pis que ton moteur a sauté?

**SUZANNE :**

Ben plus niaiseux que ça, mon affaire... Panne d'essence! Une chance, y'avait un garage juste en face.

**CLAUDETTE :**

Ben, voyons donc! Les lumières qui flashent sur ton tableau de bord, c'est pas des décorations de Noël!

**SUZANNE :**

Dis-le pas à personne, mais ça fait deux fois que ça m'arrive cette année.

**CLAUDETTE :**

Début d'Alzheimer, c'est sûr. Va falloir te remplacer.

**SUZANNE :**

C'est sûr... Non, sérieux, ces temps-ci, j'ai tellement d'affaires dans la tête, j'en oublie comment je m'appelle.

**CLAUDETTE :**

Suzanne...

**SUZANNE :**

Quoi?



**CLAUDETTE :**

Tu t'appelles Suzanne. Moi, c'est Claudette.

**SUZANNE :** (*jouant le jeu*)

Ben oui, je vous replace là, Mme Claudette... Vous êtes ma maîtresse de troisième année!

*Elles rigolent un bon coup. Elles continuent leur préparation en silence.*

**CLAUDETTE :**

Cou'donc, qu'est-ce qu'y se passe avec le reste de la gang? Sont en r'tard.

**SUZANNE :**

On n'est pas à l'usine. Laisse-leur le temps d'arriver! Ah, justement! on devrait avoir de l'aide supplémentaire ce matin. Zohra et Rachel vont nous amener du renfort. Bonne nouvelle pour la popote, ça. Parce qu'entre toi pis moi, on n'est pas toutes des Ricardo. Moi, la première.

**CLAUDETTE :**

Une chance qu'on a *Monsieur Sourire*!

**SUZANNE :**

C'est vrai qu'y a élargi la palette de saveurs de notre menu... Ah, Noha! S'il pouvait parler, je suis sûr qu'il aurait une vie passionnante à nous raconter...

**CLAUDETTE :**

C'est drôle, hein? J'veux dire, y'peut pas parler, ça doit être frustrant. Mais lui!! Y a toujours le sourire d'étampé dans la face. À quel âge y a perdu la voix?

**SUZANNE :**

Je sais pas trop. Quand y'était enfant. Un bête accident, ça l'air... En tout cas, y'a trouvé le moyen de s'exprimer avec la bouffe. C'est un artiste dans son genre.



Isabelle entre.

**ISABELLE :**

Un artiste? On parle de moi?

**CLAUDETTE :**

Ben, oui... La reine de la tarte à la crème!

**ISABELLE :** *(très sérieuse)*

Je te défends de rire de ma maîtrise exceptionnelle de l'art pâtissier! J'y ai mis 40 ans de ma vie!

**CLAUDETTE :** *(confuse)*

S'cuse-moi... J'essayais juste de faire une *joke*. Je suis désolée...

**ISABELLE :**

C'est une blague! Pauvre cocotte! Je veux bien être la reine des tartes, moi. C'est plus drôle qu'être la reine de la prétention, non? Allez, fais-moi un sourire.

**CLAUDETTE :** *(riant jaune)*

Je le savais que tu niaisais, voyons.

**SUZANNE :**

Ouais, ben, Isabelle, fais-moi plaisir. Quand la nouvelle va arriver, vas-y mollo avec ton humour, si tu veux pas qu'elle reparte en courant.

**ISABELLE :**

Désolée, avec l'âge j'ai de moins en moins de filtre.

**SUZANNE :**

Avoue que t'en n'as jamais eu.

**ISABELLE :**

Hum, laisse-moi réfléchir... C'est vrai!... Il n'est pas arrivé notre beau Noha ?

**CLAUDETTE :**

Non. Bizarre... D'habitude, c'est toujours le premier arrivé. Y habite à 20 minutes à pieds d'ici.



Arrivée de Thérèse et Monique.

**THÉRÈSE :**

Salut, les filles. J'espère qu'on n'est pas trop en retard?

**SUZANNE :**

Je vais couper ça sur votre paye de bénévoles! T'as ben l'air traumatisé, Monique. On dirait que t'as assisté à une invasion d'extra-terrestres.

**MONIQUE :**

J'aurais mieux aimé ça, je pense. J'ai frôlé la crise cardiaque.

**THÉRÈSE :**

Toute une histoire!... On est restées prises derrière un gros V.U.S. noir qui bougeait pas. J'ai dit à Monique : « Booon! Nous v'là encore tombées sur un taouin... »

**ISABELLE :**

Un quoi?

**CLAUDETTE :**

Un niochon.

**SUZANNE :** (*mimant de l'index au cerveau*)

Un « pas vite, vite ».

**ISABELLE :**

Ah... Un mou du bulbe.

**THÉRÈSE** : *(très imagée dans la reconstitution de la scène)*

Oui. Un ti-coune des liges majeures. Y bloquait la rue depuis deux minutes avec son gros *truck*. Faque, j'klaxonne après, pis au lieu d'avancer, y gesticule en sortant son bras par la fenêtre... Ha, ben là, j'suis crinquée ben raide. Je sors de mon char...

**MONIQUE** :

J'y dis : « Fais pas ça! C'est peut-être un gangster... »



**THÉRÈSE :**

Je l'écoute pas. Tête de cochon, vous me connaissez. J'ouvre la porte du char... Et là, j'entends... (*imitant un son de sirène*) C'est les pompiers! C'était les premiers répondants. Un appel du monsieur au volant du VUS. Y avait eu un malaise. Finalement, c'était pas trop grave. Mais moi, je *filais cheap* un peu, mettons.

**MONIQUE :**

Moi, quand j'ai entendu les sirènes, j'ai vu TOUTE MA VIE passée comme un film. Je suis épuisée!

**CLAUDETTE :**

Vous pouvez ben être épuisée. À quatre-vingt-deux ans, ça fait un long film!

*Les femmes rient.*

*Arrivée de Zohra, Rachel et Luna.*

**RACHEL :**

Ça rigole, ça rigole, mais ça travaille pas fort. Une chance que Zohra et moi, on vous amène du renfort.

**ZOHRA :**

Mesdames, je vous présente Luna.

**MONIQUE, THÉRÈSE, CLAUDETTE, SUZANNE, ISABELLE :**

*(presque à l'unisson)* Bienvenue Luna.

**LUNA :**

Muchas gracias... Merci beaucoup. Je ne veux pas déranger...



*Voulant la rassurer, elles l'entourent et se présentent toutes individuellement de façon un peu anarchique.*

**ZOHRA :**

Laissez-la respirer un peu! Luna voulait voir comment on fonctionne à la « popote». Elle a déjà mis sur pied un dispensaire et une cuisine populaire dans son pays. Alors, avec son expérience, elle pourrait nous...

**LUNA :** *(protestant)*

Non! Je ne veux rien déranger. Juste regarder... Aider un peu, si vous voulez.

**ISABELLE :**

Dommage. Parce qu'ici on aurait besoin d'une chef, on a juste des grandes gueules.

**SUZANNE :**

Parle pour toi. Non, ici on n'a pas de chef. On travaille toutes en équipe avec chacune nos spécialités.

**CLAUDETTE :**

Faut juste pas se mettre en retard dans notre popote. Déjà qu'y manque monsieur Noha... Ça m'inquiète qu'y soit pas encore là. C'est parce que, lui là, y peut pas nous rejoindre par téléphone.

**ZOHRA :**

Il ne faut pas s'inquiéter. Il avait peut-être des trucs urgents à faire.

**MONIQUE :**

Moi aussi, ça m'inquiète. Avec son handicap, il peut lui arriver n'importe quoi. Quelqu'un pourrait vouloir abuser de lui... Moi, je dis qu'on devrait appeler la police... ou Paul Arcand.

**ISABELLE :**

Abuser de quoi? De son sourire? Moi, personnellement, j'en abuse chaque fois que je le vois. Son sourire, c'est son couteau suisse. Il peut se débrouiller partout avec ça.

**RACHEL :**

Mon expérience me dit aussi qu'appeler la police, c'est un peu prématuré.



**ZOHRA :**

Bon. Si ça peut vous rassurer, j'ai son adresse. Rachel et moi, on va passer chez lui pour voir.

**SUZANNE :**

Bonne idée. Pendant ce temps-là, les filles, on va faire visiter le centre à Luna. Ça va nous empêcher de se morfondre comme des Pénélope qui attendent le retour d'Ulysse parti au dépanneur s'acheter des cigarettes et qui est jamais revenu.

*Suzanne, Luna, Isabelle, Claudette, Thérèse sortent. Restent en scène, Zohra et Rachel. Elles s'adressent au public.*

**ZOHRA :**

Nous, on a fait semblant de partir à la recherche de *Monsieur Sourire*.

**RACHEL :**

En fait, on savait très bien où il était.

**ZOHRA :**

Pourquoi on ne l'a pas dit aux autres?

**RACHEL :**

Parce que c'est un secret.

**ZOHRA :**

Parce que c'est une promesse qu'on a faite à Noha.

**RACHEL :**

Tout est une question de confiance. La confiance mène à la confiance.

**ZOHRA :**

*(Elle répète la dernière réplique de Rachel dans les trois autres langues)*

**RACHEL :**

La confiance mène à la confiance. Et cette journée-là, nos amies inquiètes se sont fait confiance.

*Elles sortent.*

**(NOIR)**



### Scène III : 9 h 45 ... on s'inquiète à la popote

*Dans la cuisine communautaire. Suzanne, Claudette, Isabelle, Thérèse, Monique et Luna reviennent de la tournée du centre.*

**SUZANNE :** *(composant un mot sur son cellulaire)*

Laissez-moi 30 secondes, les filles. J'envoie un texto à Zohra et Rachel. Elles sont peut-être au courant de qui a pu faire la soupe et préparer d'avance tout le poulet et les légumes pour aujourd'hui.

**MONIQUE :**

Le mystère s'épaissit. D'abord la disparition de M. Noha. Et maintenant, de la bouffe qui se prépare toute seule.

**CLAUDETTE :**

Tu parles d'une affaire! On s'est fait voler les trois quarts de notre job de la journée. Qui peut ben vouloir faire ça?

*Luna éclate de rire. Les autres la regardent, étonnées.*

**MONIQUE :**

Je pense que vous ne comprenez pas, Luna. Quelqu'un est entré ici par effraction pour faire notre job à notre place.

**LUNA :**

Non, je comprends. C'est que j'ai pensé... « C'est sûrement un immigrant! Voler un travail qui n'est pas payé! »

*Après un léger décalage, les femmes éclatent de rire.*

**ISABELLE :**

Je ne la connais pas, mais j'adore déjà cette femme.

**SUZANNE :**

Ouen, ben, y a sûrement un lien entre la disparition de Noha et la bouffe spontanée. C'est trop bizarre, ces deux affaires-là en même temps.

**MONIQUE :**

Peut-être qu'il se sentait menacé. Il nous a fait un cadeau d'adieu avant de disparaître.

**ISABELLE :**

Et voilà, c'est parti! La machine à catastrophe s'emballe.

**THÉRÈSE :**

Non. C'est pas bête, c'qu'a dit. Des gens isolés, à un certain âge, comme notre M. Sourire, peuvent se laisser tasser sans rien dire. Je sais de quoi je parle.

**LUNA :**

On vous a intimidée, vous?

**THÉRÈSE :** *(s'expliquant pour Luna)*

Pas moi, certain. Quand j'étais éclairagiste, on m'appelait « Madame T ». Ça voulait dire « T'es mieux de respecter la Madame ». Non. C'est ma voisine. Y a deux trois ans, elle avait un lilas qu'y était sur le bord d'accrocher les fils électriques. Ça fait que j'y ai proposé de le tailler pour elle...

Fondu enchainé. Changement de lieu.

#### Scène IV. « Celle qu'on veut déloger »

*Mme Rossi est assise à sa table. Trois ou quatre boîtes de carton sont empilées à côté d'elle. Une femme debout, la Proprio, à côté d'elle.*

**PROPRIO :**

Vous avez juste à signer en bas de la page, où il y a le 'X'. Et je vous remets... un beau chèque de cinq cents dollars.

**MME ROSSI :**

Je sais pas quoi faire. Je sais plus... Vous comprenez, moi, ça fait seize ans que j'habite ici...

**PROPRIO :** *(mielleuse)*

Oui. Mais, justement, à votre âge, vous avez besoin qu'on prenne soin de vous. Dans un centre pour personnes âgées, vous allez être en sécurité... *(un peu menaçante)*. Moi, je ne suis pas obligée de vous donner de l'argent. Je peux reprendre le logement pour mon fils et c'est tout. C'est mon droit. *(Mielleuse)* Mais je le fais, parce que je vous aime bien, et je veux vous payer un déménagement sans soucis. Il va même vous en rester pour vous payer des petites douceurs.

**MME ROSSI :**

Merci, c'est gentil. Mais à mon âge, déménager...

**PROPRIO :**

Vous savez que j'ai faite toutes les démarches pour vous? *(Elle lui tend un dépliant sur la table)* Une belle maison de retraités vous attend. Un coup de fil et c'est réglé. Faites-moi confiance...

*Mme Rossi hésite toujours.*

**PROPRIO :**

Ça me fait trop de peine de vous voir vous inquiéter pour rien. Allez!... *(Elle remplit un autre chèque)* Je vous donne cinq cents dollars de plus... Signez, je m'occupe de tout.

*Mme Rossi se penche sur le document pour signer. Ça cogne à la porte.*



**PROPRIO :**

Dérangez-vous pas. Je m'en occupe pendant que vous signez.

*La Proprio va ouvrir pendant que Mme Rossi reste avec la plume suspendue.*

**THÉRÈSE :** *(voix off)*

Bonjour. Madame Rossi est là?

**MME ROSSI :**

Oui...?

**PROPRIO :** *(voix off)*

Oui. Mais elle est un peu occupée... Je peux vous aider?

**THÉRÈSE :** *(voix off)*

Je suis sa voisine. Vous êtes?...

**PROPRIO :** *(voix off)*

Sa propriétaire. Visite de courtoisie. Je partais bientôt, mais...

*Thérèse apparaît, un sécateur à la main, suivie de la Proprio, inquiète.*

**THÉRÈSE :**

Bonjour, Madame Rossi. Je vous rapporte juste votre sécateur. Votre lilas va être ben fourni cette année...

**MME ROSSI :**

Merci Thérèse. C'est bien gentil.

**THÉRÈSE :**

Bon, ben, je vais vous laisser avec votre visite. Je vous dérangerai pas plus longtemps...

**MME ROSSI :**

Tu déranges jamais, Thérèse...

*Petit flottement de malaise. Thérèse aperçoit les boîtes empilées. Elle regarde la proprio, puis revient à Madame Rossi, la plume toujours suspendue.*

**THÉRÈSE :**

Ça va, Madame Rossi?... C'est quoi, les boîtes?

**MME ROSSI :**

C'est... C'est des choses que je veux donner aux bonnes œuvres... Ça prend trop de place... Je... Je vais probablement déménager.

**THÉRÈSE :**

Probablement?

**PROPRIO :**

Oui. Je donnais un coup de main à Madame Rossi pour l'organisation en vue de son nouvel appartement en résidence.

**THÉRÈSE :**

Vous voulez déménager?

**MME ROSSI :**

C'est parce que Madame la propriétaire a besoin du logement pour son fils.

**PROPRIO** : *(sur un ton de confidence)*

Oui. Mon fils vient de vivre une séparation très difficile, et malheureusement, je dois reprendre le logement pour lui. Mais, en plus d'un bon dédommagement financier, j'ai trouvé pour Mme Rossi, une résidence d'ainés...

**THÉRÈSE** :

'Ttends un peu, 'ttends un peu... Est-ce que Madame la propriétaire vous a envoyé un avis officiel de la Régie pour une reprise de logement ?

**PROPRIO** :

En fait, on n'a pas eu...

**THÉRÈSE** :

C'est à Madame Rossi que je pose la question.

**MME ROSSI** : *(montrant le document à signer)*

Ben, pas du gouvernement, là.

**PROPRIO** :

Je veux pas la stresser avec la paperasse du gouvernement, si on peut s'entendre à l'amiable...

**THÉRÈSE** :

Madame Rossi, si vous aviez vraiment le choix, vous resteriez ici?

**MME ROSSI** :

Ben...c'est-à-dire que...Oui!

**THÉRÈSE :**

Bon, ben, vous allez rester ici.

**PROPRIO :** (*changeant de ton*)

Écoutez donc, vous, madame la voisine « sécatrice »! Je sais pas de quoi vous vous mêlez, mais je suis dans mon plein droit de propriétaire. Reprise de logement pour un descendant direct. En plus, je la dédommage de mille dollars. Ça fait que...

**THÉRÈSE :**

Vous m'avez l'air d'une femme d'affaires très au courant des lois. Moi, je suis éclairagiste. J'aimerais ça jeter la lumière sur une loi que vous faites semblant d'ignorer. (*Elle sort son cellulaire et le consulte*) Allons sur le Net, à *Régie du Logement du Québec*... Vous êtes pas trop pressée, madame la proprio?... Section : reprise de logement... Voilà! : « Pour qui le locateur-propriétaire peut-il reprendre un logement? Pour s'y loger lui-même, pour y loger son père, sa mère, son fils ou sa fille... »; Bla-bla-bla... Oups! « Malgré ce qui précède, le locateur-propriétaire ne peut reprendre un logement dont le locataire est une personne âgée de 70 ans ou plus qui occupe le logement depuis au moins 10 ans et est admissible à un logement à loyer modique. » Ça vous ressemble pas mal, ça! Hein, madame Rossi? Je dirais même que vous êtes l'exemple parfait du pourquoi on a créé cette loi-là. Et la madame proprio savait ça depuis le début! J'me trompes-tu?

*Silence. Jeux de regards entre les trois femmes. La Proprio figée est verte de colère. Sourires complices entre Thérèse et Mme Rossi.*

**THÉRÈSE :**

Madame Rossi, je peux vous réemprunter votre sécatrice, une minute?

**MME ROSSI :**

Bien sûr.

*Mme Rossi soulève le document. Thérèse le coupe.*

**THÉRÈSE :**

Pour les chèques? On les encaisse ou on les coupe?

*La Proprio prend ses chèques et sort en furie.*

*Fondu enchainé. Musique appropriée. Changement de lieu.*

*Retour à la cuisine, avec les 6 femmes revenues à leurs positions.*

**THÉRÈSE :**

La proprio a vendu l'année suivante et madame Rossi habite toujours là.

**LUNA :**

Malheureusement, il n'y a pas toujours quelqu'un qui arrive au bon moment pour vous aider.

**CLAUDETTE :**

C'est ça qui m'inquiète pour Noha... Moi, j'ai peur qu'il ait eu un accident sur la rue et qu'à l'hôpital personne ne le comprenne... Tout seul dans la foule...

**MONIQUE :**

Faut appeler dans tous les hôpitaux de la région.

**SUZANNE :**

Écoutez, les filles, on va se calmer la fibre maternelle un p'tit peu, là... Dans une demi-heure, s'il se passe rien, on avisera. Pour le moment, on pourrait peut-être partir une *batch* de tartes au citron, c'est tout ce qui nous reste à faire aujourd'hui.

**ISABELLE :**

La boutique est ouverte! C'est parti mon kiki! Qui accepte de venir m'aider à chercher les trucs dans les frigos?

**MONIQUE :**

J'y vais. Il faut que je m'occupe les mains.

**CLAUDETTE :**

Moi, aussi. Même, si travailler avec toi, c'est pas de la tarte!

**ISABELLE :**

*La Belle Fermière* qui veut faire l'école de l'humour, maintenant!

*Isabelle, Monique et Claudette sortent.*

**LUNA :** (à Suzanne)

Vous connaissez les *picanores*? C'est des petits beignets qu'on fait avec des patates douces, des courges et du miel. C'est délicieux et facile à faire. Un jour, si vous voulez, je vous montrerai.

**SUZANNE :**

Oui, mais à Isabelle. Moi, je suis un gros zéro dans la popote... J'étais fonctionnaire au ministère de l'Éducation avant. Après, j'ai aussi fait deux ans d'aide humanitaire en Afrique. Pis là, me v'là chef administrative de la popote roulante.

**THÉRÈSE :**

On appelle ça aussi, « Bosse des bécosses ». Mais bon, y'en faut une, ça l'air.

**SUZANNE :**

Merci, Thérèse!

**LUNA :**

Vous êtes mariée? Veuve?

**SUZANNE :**

Non. Pas d'enfants non plus. J'ai toujours habité seule... Jusqu'à l'année dernière. J'ai pris une colocataire. Une ancienne collègue de travail qui venait de perdre son mari. C'était pas ce qu'on peut appeler « une veuve joyeuse ». En plus d'avoir perdu son mari, le club social de son quartier l'avait comme éjectée...

Fondu enchainé. Changement de lieu.

## **Scène V.** « Celle qui arrive et qui dérange »

Réunion autour d'une table. Michèle, Lise, Greta, Veuve Joyeuse, Roberto.

### **VEUVE :**

Bon, ben, je pense qu'on a fait le tour. Un meeting efficace. Mais avant qu'on quitte, j'aimerais dire un merci spécial à Roberto. *(Elle pose sa main sur bras de Roberto)* Grâce à vos contacts, on a assez de commanditaires pour financer la soirée des bénévoles. Je sais pas ce qu'on ferait sans vous, Roberto.

### **ROBERTO :**

Mon plaisir!

### **VEUVE :**

Ha... Ça me fait du bien de me sentir enfin utile depuis la mort de Jacques... Je suis contente d'être revenue dans le club!... Heille, quand j'y pense! Une chance que je vous ai croisé au dépanneur, Roberto. Sinon, j'aurais jamais su que l'heure de la réunion avait été devancée.

### **MICHÈLE :**

Ben oui, toi. Je comprends pas que t'aies pas reçu mon courriel là-dessus. Faudrait peut-être que tu contactes ton fournisseur internet. T'as peut-être un virus ou quelque chose...

### **GRETA :**

Ou, t'as peut-être juste mal regardé. Ou mis le message à la corbeille par erreur. Fais attention. Je dis ça comme ça, mais des fois, les pertes cognitives...

### **LISE :**

Surtout, juste après un deuil...

**VEUVE :**

Ça fait quand même six mois que Jacques est décédé. Il était temps que je me remette dans la vie active.

**MICHÈLE :**

Oui, mais faut juste pas bousculer les affaires. Mais ça, tu vas le sentir, j'imagine...

*Fondu enchainé. On retrouve Greta, Michèle et Lise, chacune dans leur coin, qui se « parlent par écrit » via internet. Au clavier d'ordi, tablette et/ou cell.*

**MICHÈLE :**

Faut-tu qu'on soit malchanceuses! Y'a fallu qu'elle tombe sur Roberto au dépanneur.

**GRETA :**

Elle est arrivée toute « fière pet » à la réunion, la « Veuve Joyeuse »!... Pis, l'avez-vous remarquée?

**LISE :**

Quoi?

**GRETA :**

Elle a mis la main sur le bras de mon mari, quand elle l'a remercié!! En plein dans ma face!

**LISE :**

C'est le genre de femme que tu lui donnes un bras, pis elle prend le mari au complet.

**MICHÈLE :**

Je vais m'arranger pour pas qu'elle touche au mien, vous pouvez être certaines! Émoticône de visage colérique.

**LISE :**

Moi, non plus. Émoticône de pouce en l'air.

**MICHÈLE :**

Faut agir au party « d'après gala ». Et il va falloir sortir l'artillerie lourde. Émoticône de bâton de dynamite.

**GRETA :**

Comme quoi?

**MICHÈLE :**

La réputation. Émoticône... d'explosion.



*Fondu enchainé. Musique. Soirée de fête d'Après Gala.*

*On danse en ligne. Au bout, côté jardin de « la ligne » il y a, dans l'ordre : Roberto, la Veuve, Lise, et les 4 figurantes. Michèle se tient un peu à l'écart avec son cellulaire à la main. Arrive Greta à côté d'elle avec deux verres à la main. Sur un signe de Michèle, Greta va offrir les verres à Lise et la Veuve. Cette dernière refuse dans un premier temps, mais devant l'insistance des deux autres, accepte. Ensuite, pendant la danse en ligne, Lise simule un faux mouvement latéral et renverse son verre sur la Veuve tout en la bousculant. Cette dernière perd l'équilibre... « **Image figée-stop musique** » : - La Veuve figée, avec le verre à la main, a une expression ahurie tournée vers Roberto, à qui elle s'est agrippée pour ne pas tomber. Pendant ce temps suspendu, seule Michèle bouge. Elle fait deux pas pour prendre en photo la Veuve et revient à sa place. Reprise de l'action. Petite perte d'équilibre sans gravité de la Veuve qui est redressée par Roberto. Lise et Michèle se portent à son secours, pendant que Greta va vers une chaise, prend une sacoche et l'amène à la Veuve. Sa robe est complètement aspergée. S'ensuit un bref échange entre les quatre femmes qu'on n'entend pas vraiment à travers la musique. Elles sont « visiblement » compatissantes pour la robe gâchée de la Veuve. Cette dernière sort rapidement, confuse et gênée. La musique en fade out. Les danseurs vont se rasseoir. Lise, Michèle et Greta font un caucus à l'écart.*

**LISE :**

J'espère que tu l'as pas manqué? En tout cas, moi, je l'ai pas manquée.

*Michèle montre aux deux autres la photo sur son cellulaire.*

**MICHÈLE :**

Regardez-moi ça, cette belle image de « Madame distinguée » prise sur le vif!

**GRETA :**

C'est parfait!

**MICHÈLE :**

On envoie ça anonymement sur le babillard communautaire, avec une petite légende en dessous... « La Veuve Joyeuse, un peu trop sur le party, s'agrippe à tout ce qui bouge! »

*Les trois femmes éclatent de rire.*



*Fondu enchainé. Retour à la cuisine, avec Thérèse, Suzanne et Luna.*

**SUZANNE :**

Parce qu'en plus d'avoir perdu son mari, le club social de son quartier l'avait comme éjecté... Mais bon, ça, c'est une autre histoire. Aujourd'hui, je dirais pas que c'est une « veuve joyeuse », mais en tout cas, elle est plus sereine.

*Isabelle, Claudette et Monique reviennent avec du matériel pour les livraisons de la popote.*

**ISABELLE :**

Veuve Joyeuse?... On parle encore de moi?

**CLAUDETTE :**

Faut toujours qu'a soit le centre d'attraction!

**ISABELLE :**

Que veux-tu? Quand t'as passé trente-cinq ans derrière un comptoir de pâtisseries, tu t'attends à ce que tout le monde te regarde avec appétit!

**LUNA :**

Vous êtes une « veuve joyeuse »?

**ISABELLE :**

Oui, mais ça fait tout de même trente-cinq ans... Voyez-vous, j'ai quitté ma Bretagne natale en 1975 avec un beau mari tout neuf, pour ouvrir une petite pâtisserie ici, au Québec. Tout allait bien, mais un jour de canicule de l'été '81, en plein *rush*, il a claqué. Malformation cardiaque. Un trou au cœur. Veuve à 27 ans.

**LUNA :**

Je comprends. Désolée pour vous. Veuve si jeune... Vous ne vous êtes jamais remariée?

**ISABELLE:**

Non. J'ai décidé de rester et de garder la boutique. Seule. Attention, j'ai quand même eu une vie amoureuse bien remplie. Mais pas de mari. Pour moi, un homme, c'est comme une bonne pâtisserie : une fois que j'ai bien mélangé sa pâte, je le laisse se gonfler, je reviens à feu doux, je m'assure qu'il ne soit pas trop chaud, et je consomme vite. Rien n'est éternel. Surtout pas *les Grands-Pères dans le sirop*.

**LUNA :**

Les grands-pères dans le sirop???

**ISABELLE :**

Je vous ferai goûter, un jour. Mais frais, les « grands-pères ». Sinon, on jette.

**SUZANNE :**

Tu fais de l'âgisme pâtissier.. Non, on rit ben mais, l'âgisme, c'est la plaie du vingt-et-unième siècle. (À Luna) L'âgisme, en espagnol, je pense que c'est... edadismo?

**LUNA :**

Si. Edadismo.

**SUZANNE :**

Levez donc la main, celles qui ont déjà souffert d'âgisme.

*Toutes les femmes lèvent la main.*

*Fondu enchainé. Musique appropriée. Changement de lieu.*

## **Scène VI. « Celle qu'on vieillit avant l'âge »**

*Un homme assis à une table avec une feuille et un crayon. Une dame avec une canne s'approche à petits pas.*

**CLAIRE :**

Bonjour. J'aimerais m'inscrire à la sortie d'excursion à Ottawa. La Promenade des jardins. C'est possible?

**HOMME :**

Oui. Votre nom?

**CLAIRE :**

Claire Lavoie. J'ai préparé mon chèque. C'est le bon montant?

**HOMME :**

C'est parfait, madame Lavoie.

**CLAIRE :**

J'ai assez hâte. Je suis une passionnée de botanique. J'espère qu'il va faire beau. Eh bien, merci beaucoup, monsieur. À bientôt. Bonne journée.

**HOMME :**

Bonne journée.

*Claire s'éloigne et croise Solange. Les deux femmes se saluent d'un signe de tête. Solange va à la table.*

**SOLANGE :**

Dis-moi juste qu'elle ne s'est pas inscrite à l'excursion.

**HOMME :**

Oui. Payé, toute.

**SOLANGE :**

Ça pas d'allure! L'as-tu vu? On va pas trainer ça dans les jardins? C'est un boulet! Tu veux que tout le groupe soit obligé de l'attendre? On n'aura pas le temps de faire la moitié du circuit avec elle. Et c'est bibi qui va se taper les plaintes.

**HOMME :**

Excuse-moi. Mais...

**SOLANGE :**

Y'a pas de « mais »! Donne-moi son chèque. Je vais lui retourner avec une lettre expliquant qu'on a *overbooké* et qu'il n'y avait plus de place dans l'autobus.

*Fondu enchainé. Un cours de taïchi avec un maitre qui dirige les mouvements de ses quatre élèves en silence. Solange fait partie du groupe. Après une vingtaine de secondes de mouvements en parfaite synchronisation, entre discrètement Claire. Solange qui l'aperçoit du coin de l'œil va l'intercepter pour lui parler à part.*

**SOLANGE :** (*infantilisant*)

Madame Lavoie ? Vous vous êtes trompée de local?

**CLAIRE :**

Je pense pas. C'est bien ici le cours de taïchi pour les aînés?

**SOLANGE :**

Oui, mais... Ce n'est pas pour... J'veux dire... Ça demande une certaine forme physique de base.

**CLAIRE :**

On m'a dit que c'était pour tout le monde...

**SOLANGE :**

Oui, mais votre handicap vous permet pas de...

**CLAIRE :**

Ha... Vous parlez de ma canne. C'est juste une sécurité, une précaution. J'ai les chevilles un peu faibles, fa'que je me déplace lentement avec ça; mais sinon... Justement, mon docteur m'a dit que ce serait bon que je fasse...

**SOLANGE :**

C'est plus compliqué que vous le pensez, ma pauvre madame Lavoie. Non seulement c'est demandant physiquement, mais mentalement aussi.

**CLAIRE :**

Qu'est-ce que vous voulez dire?



**SOLANGE :** *(montrant les participantes)*

Vous voyez les mouvements? C'est compliqué... Et il faut les mémoriser. Vous savez, arrive un certain âge, chez certaines personnes, y a plus assez de place, là-dedans, pour mettre tout ça.

**CLAIRE :**

J'ai encore une bonne mémoire, vous savez.

*La routine se termine. Les participants se regroupent près du prof. Solange a un regard furtif vers eux.*

**SOLANGE :**

Écoutez, vous surestimez vos capacités. Vous êtes rendue... ailleurs. Tenez, je vous conseille l'activité juste à côté. Vous allez pouvoir rester assise et tricoter à votre rythme. Bonne journée!

*Claire hésite un instant, ne sachant quoi répondre et sort.*

**UNE PARTICIPANTE :**

Qu'est-ce qu'elle voulait, la dame?

**SOLANGE :**

Ha, rien. Une pauvre dame, un peu confuse. Elle cherchait le local de tricot.

*Fondu enchainé. Changement de lieu.*

*Retour à la cuisine, avec les 6 femmes revenues à leurs mêmes positions qu'à la fin de la scène III. Elles ont toujours les mains en l'air alors qu'elles répondaient à la question de Suzanne à la fin de la scène III.*

**SUZANNE :**

C'est bien ce que je pensais. Vous trouvez pas qu'on sait plus

vivre avec les autres générations? J'veux dire, moins tu vis avec quelqu'un, moins tu le considères comme ton égal. C'est comme le racisme. L'étranger que tu ignores, que tu évites, ça reste une image floue. Un objet. T'en viens à le déshumaniser.

**MONIQUE :**

C'est donc vrai, ce que tu dis là, Suzanne. Je dis ça... (à Luna) Moi, j'ai été chanceuse jusqu'à date dans ma vie. Je touche du bois. Avec mon mari, on a eu trois belles grandes filles qui viennent nous voir souvent. J'ai quatre petits-enfants que je peux gâter. J'ai jamais manqué de rien...

**LUNA :**

Vous avez toujours été femme au foyer?

**MONIQUE :**

Non. Dès que mes filles ont été assez grandes, je suis retourné travailler comme couturière. Aujourd'hui, j'aide autant que je peux ici, et quand je m'ennuie trop, je lis.

**THÉRÈSE :**

Monique, c'est une encyclopédie sur deux pattes. Parlez-y de mystères ou de complots, elle a tout lu.

**MONIQUE :**

T'exagères!... Mais, j'ai une belle vie, bien entourée. Plein de femmes de mon âge peuvent pas en dire autant...

Fondu enchainé. Changement de lieu.

## Scène VII. « Celle qu'on ne voit même plus! »

*Une femme, assise dans un fauteuil roulant, Mme Wolf, regarde la télé qui est placée plus loin. (Musique ouverture de soap). Elle sourit. Un préposé aux bénéficiaires, Charlie, entre, lui prend la manette des mains, change de poste (une partie de foot) et s'installe devant elle sur une chaise. Après un temps...*

**MME WOLF** : *(d'une voix faible)*

Monsieur... Monsieur...

*Charlie ne répond pas. Il ne se retourne même pas. Il monte le son. Il réagit aux bons et mauvais coups de son équipe. Arrive Nancy avec un cabaret.*

**NANCY** :

Ah, c'est toi, qui écoutes la TV! J'trouvais que ça sonnait pas comme son *soap* habituel. Baisse le son, un peu. Es-tu rendu sourd comme elle? *(Il s'exécute)* Ouf! Ça sent le p'tit canard à la patte cassée, ici d'dans. *(Parlant plus fort à Mme Wolf)* Vous nous avez faite un p'tit pipi, et peut-être même un petit poo-poo. Hein, Madame Wolf? *(Sans attendre une réponse, elle se tourne et s'adresse à Charlie)* Vas-tu changer sa couche? ... Charlie?

*Sans se retourner, Charlie fait signe que non.*

**NANCY** :

Écoute ben, Charlie, j'vais faire un deal avec toi. Là, j't'un p'tit peu à boutte, fait que, j'vas aller fumer une *smoke*. Donnes-y à manger, pendant les annonces. Pis après, en échange, j'vais te la nettoyer.

*Sans se retourner, Charlie fait un signe, le pouce en l'air.*

**NANCY** :

Vous voyez, madame Wolf, on finit toujours par s'arranger.

*Elle sort en laissant le cabaret à Charlie, toujours fixé sur la télé.*



Fondu enchainé. Changement de lieu. Retour à la cuisine.

**SUZANNE :**

C'est sûr que la plupart des intervenants qui donnent des soins le font avec cœur et professionnalisme. Mais y'a des pommes pourries partout. Faut pas être naïve. Faut rester vigilante.

**MONIQUE :**

C'est sûr, c'est pas comme la famille.

**ISABELLE :**

Pour ma part, vous êtes ma seule famille. Alors, promettez-moi que, même si je deviens une vieille chipie détestable, vous ne me laisserez pas tomber comme une crêpe.

**SUZANNE :**

T'as peur de finir comme tes *grands-pères dans le sirop* tout à coup? T'as pas à t'inquiéter, t'as toujours été une vieille chipie détestable.

Les filles se moquent bien d'Isabelle.

**ISABELLE :**

C'est ça, foutez-vous de ma gueule! Ma bande de... choux farcis à la crème préférée!

*Petit moment d'attendrissement.*

**CLAUDETTE :**

N'empêche... Les amis, la famille, c'est comme le reste. T'as beau y mettre tout ton cœur, ça garantit rien.

**THÉRÈSE :**

J'te dis que t'as le tour de refroidir l'atmosphère, toi! On essaye de voir le bon côté des choses, là.

**CLAUDETTE :**

La famille, la famille... Moi, je connais quelqu'un... Une amie... Vous la connaissez pas, là... Une amie d'enfance de l'Abitibi, que je revois de temps en temps... Elle a un problème de... Je sais pas si on peut appeler ça de l'intimidation... Parce que... C'est dans sa propre famille...

**THÉRÈSE :**

C'est quoi? Elle se fait battre par son mari?

**CLAUDETTE :**

Non. Non, elle est divorcée. Depuis longtemps.

**SUZANNE :**

Comme toi.

**CLAUDETTE :**

Oui... oui. Mais elle... Elle, elle a une fille.

**THÉRÈSE :**

OK. Pis...

**CLAUDETTE :**

Ben, sa fille... Une belle grande blonde, là. Dans les 35-36 ans... Sa fille, elle a des problèmes. Des problèmes de drogue, j'pense.

**THÉRÈSE :**

J'pense!... M'as t'dire, j'en ai vu s'a job, des gars avec des problèmes de dope, pis cré-moi, tu t'en aperçois assez vite.

**CLAUDETTE :**

Oui, oui. J'suis pas mal sûre... En tout cas, d'après ce que « elle », a me dit, là. Pis... Pis, l'affaire, c'est que... elle la voit pas souvent... Pis c'est toujours pour parler de ses problèmes d'argent. Soit, sa compagnie a coupé son poste... Un autre fois, elle s'est faite voler dans son appartement... Ou bedon, faut qu'a prenne un cours de ci pis de ça, pis ça coûte cher..

**ISABELLE :**

Elle lui siphonne tout son fric, quoi.

**CLAUDETTE :**

Oui. Le pire, c'est qu'elle, mon amie, est pas riche. Elle a juste de quoi vivre correcte.

**SUZANNE :**

Tu sais que ton amie, en lui donnant de l'argent comme ça, elle l'aide pas du tout sa fille. En plus de se rendre pauvre elle-même, sa fille va juste s'enfoncer plus dans la drogue.

**CLAUDETTE :** *(voix faiblissante)*

Je sais. C'est pour ça que je sais pas quoi faire... J'veux dire... Comment la conseiller, elle? T'sais, c'est pas facile de dire non à son enfant.

**SUZANNE :** *(s'approchant de Claudette, très douce)*

Est-ce qu'elle a essayé? Faudrait que tu la convainques. C'est important pour elle. Faut qu'elle pense à elle.

**CLAUDETTE :**

J'pas capable. J'ai peur... J'ai peur qu'y devienne agressif. Y'est pas méchant! C'est juste que, quand y'est en manque, des fois, y perd le contrôle... Pis...

*Elle se cache le visage avec ses mains. Les autres viennent l'entourer pour la réconforter.*

**LUNA :** *(qui a compris, s'approche aussi)*

C'est son enfant?

**THÉRÈSE :**

Oui. Son fils.

**SUZANNE :**

Tu peux pas continuer comme ça. Tu le sais. On va t'aider. On va trouver un moyen. Ensemble. Tu veux bien qu'on t'aide?

*Claudette fait signe que oui. Toutes les femmes se ressaisissent un peu. Après un temps...*

**LUNA :**

Je suis contente d'être là. Vous me rappelez mes amies dans mon pays... Je suis devenue peureuse. Mes filles me disent: « ¡No eres tú, eso, mamá! ¡Ir a los demás! », « Ce n'est pas toi ça, maman! Va vers les autres! »

**THÉRÈSE :**

C'est drôle que vous disiez ça. Vous avez pas l'air d'une femme peureuse qui reste emprisonnée chez elle.

**LUNA :**

C'est drôle, aussi, ce que vous dites. Parce que j'ai déjà eu très peur... J'ai fait de la prison.

*Petit malaise.*

**LUNA :**

Vous voulez que je vous raconte?

**CLAUDETTE :** *(soudainement très affirmée)*

Oui. Moi, je veux.

**SUZANNE :**

Y'a pas de censure dans notre club. Hein, les filles? C'est comme vous le sentez, Luna. Libre à vous.

**LUNA :**

Dans mon pays, j'ai étudié à l'université. Mais parce que mon mari défendait les ouvriers, on m'a empêché de travailler. Plus tard, il a été tué pendant une grève. La police a dit que c'était un accident... Avec des amis, j'avais quand même réussi à faire un refuge pour soigner et nourrir les orphelins. Un jour, il y a eu une émeute dans mon quartier et j'ai été arrêté. Je suis restée en prison six mois, sans procès. C'est là que j'ai appris à avoir peur...

**SUZANNE :**

Et vous êtes parties?

**LUNA :**

J'ai réussi à immigrer en France avec mes enfants, et aujourd'hui mes deux filles travaillent ici, au Québec. Je suis venue les rejoindre. En arrivant, j'ai voulu travailler. Tout ce que j'ai trouvé : Femme de ménage dans un building de Montréal...

*Fondu enchainé. Changement de lieu.*

**Scène VIII.** « Celle qu'on voudrait voir ailleurs »

*Nous sommes dans un édifice à bureaux, le soir. Une femme de ménage (Luna) arrive avec son charriot. Une femme (Manon) est assise à son bureau, visiblement fatiguée.*

**LUNA :**

Bonsoir, Madame.

**MANON :**

Bonsoir.

**LUNA :**

Vous travaillez tard. Plus tard que vos collègues.

**MANON :**

L'avenir appartient à ceux qui travaillent tard!

**LUNA :**

Je ne crois pas, sinon je serais millionnaire... *(elle a un petit rire. Aucune réaction de Manon)*... Excusez-moi.

*Silence un peu pesant pendant que Luna commence son ménage.*

**MANON :**

Heille, madame?... Je vous regarde, là... Pourquoi vous êtes venue travailler ici?

**LUNA :**

Pardon?...Pour gagner ma vie. Pas vous?

**MANON :**

Oui. Mais moi, je reste ici.

**LUNA :**

Moi aussi.

**MANON :**

Mais vous, venez d'ailleurs, non?

**LUNA :** (*pointant vers le plafond*)

Oui... du 11<sup>e</sup> étage.

**MANON :**

Non. Quel pays?

**LUNA :**

J'avais compris. Pourquoi voulez-vous savoir ça?

**MANON :**

Ben, vous venez d'ailleurs, vous prenez la place de quelqu'un d'ici. Ça vous dérange pas? En plus, vous êtes vieille! Vous prenez la place d'une jeune. À votre âge, un chèque de B.S., ça vous tente pas? Vous pourriez rester tranquille chez vous à profiter du système. Vous seriez pas la seule.

**LUNA :**

Et vous, vous êtes certaine que vous ne prenez pas la place d'un homme?

**MANON :**

Vous êtes misogyne en plus!

**LUNA :**

Non. Ce que je veux dire, c'est que vous avez probablement étudié pour avoir ce job-là. Vous êtes instruites. Vous êtes à votre place.

**MANON :**

Oui, madame! Maîtrise en administration des affaires- 3<sup>e</sup> de ma promotion. Ça doit pas vous dire grand-chose ça, han, MBA pour cadres spécialisés en services financiers?

**LUNA :**

Pas beaucoup, c'est vrai. Et vous avez raison, je ne suis pas à ma place. Je n'ai pas étudié pour faire des ménages. Non, moi, c'est la médecine que j'ai étudiée en Amérique du Sud. J'ai un diplôme de pédiatre. Évidemment, je ne peux pas vous soigner. Vous n'êtes pas un enfant. C'est trop tard. Mais je peux vous dire que le manque de sommeil, c'est mauvais pour votre jugement. Ça vous fait dire des choses idiotes. Vous devriez aller vous coucher. Moi, je vais aller voir ailleurs si on a besoin de moi. Bonne nuit, madame.

*Elle sort, laissant Manon sonnée.*

*Fondu enchainé. Retour à la cuisine, avec les 6 femmes.*

**CLAUDETTE :**

J'aurais voulu être là, juste pour voir la face de la MBA.

*Thérèse applaudit.*

**THÉRÈSE :** *Standing ovation!*

Bienvenue chez toi, Luna.

*Les femmes l'applaudissent.*

**LUNA :**

Merci, *gracias*, c'est très gentil.

*Suzanne a une petite larme. Toutes sont émues.*

**SUZANNE :**

C'est beaucoup d'émotion pour un avant-midi.

**ZOHRA :** *(voix off)*

Et ce n'est pas fini!

### **Scène IX. Finies les cachotteries!**

*Entrée de Zohra et Rachel. Puis Noha, tout souriant, portant une boîte de carton.*

**RACHEL :**

Le « Père Noha » arrive avec ses cadeaux! Avez-vous été sages? Avez-vous fait vos devoirs?

**ZOHRA :**

Pas sûre. Heureusement que trois petits lutins sont entrés hier soir pour faire le boulot à leurs places.

**MONIQUE:**

Je le savais qu'y avait un complot!

**SUZANNE :**

Pourquoi j'ai l'impression que vous vous foutez de notre gueule depuis très longtemps, vous trois?

**ZOHRA :**

Ah ça, c'est la faute de Noha. Rachel et moi, on n'est que ses victimes dans l'organisation de cette histoire.

**RACHEL :**

C'est beaucoup une question de *timing*. On a invité Luna expressément aujourd'hui, parce qu'on trouvait que c'était la journée idéale pour faire connaissance : un anniversaire!

**THÉRÈSE :**

J'ai manqué un bout, moi, là? C'est la fête à qui?

**ZOHRA :**

De Noha! Ça fait exactement un an, jour pour jour, que Noha est arrivé au centre.

**RACHEL :**

Et, c'est lui qui donne les cadeaux à ses amies. Deux cadeaux. Le premier cadeau, c'est la vérité. Il dit qu'il vous la doit, même si elle est difficile. Parce que vous l'avez accepté sans poser de questions et sans jamais le bousculer. Zohra ...

**ZOHRA :**

Noha n'était pas cuisinier dans son pays. Il était journaliste. Et pendant qu'il enquêtait sur un vaste complot de corruption, quatre individus l'ont enlevé et torturé pendant trois jours dans un lieu secret. Il a pu guérir de ses blessures physiques, mais il n'a jamais plus été capable de reparler.

*Petit silence.*

**LUNA :**

C'est probablement le choc post-traumatique.

**RACHEL :**

Probablement. C'est grâce à l'aide d'une association internationale d'écrivains qu'il a pu immigrer au Canada.

**ZOHRA:**

Il espère que vous comprendrez cette confession tardive. Il ne voulait pas être perçu comme une victime en arrivant dans sa nouvelle vie.



**RACHEL :**

Bon. Maintenant que Noha s'est libéré de son passé douloureux, il aimerait vous faire un deuxième cadeau pas mal plus joyeux. Sa parole écrite.

**ZOHRA :**

La boîte que vous voyez là renferme plusieurs copies d'un petit recueil de 13 textes poétiques. C'est l'œuvre de Noha. Le titre en français : « Ma première neige, ma nouvelle page blanche ». Ça raconte ses découvertes, son adaptation à sa première année au Québec, avec un texte pour chaque mois de l'année. C'est un livret bilingue arabe-français, que j'ai traduit le plus fidèlement possible à partir des textes de Noha. Il sort de l'imprimerie ce matin.

**RACHEL :**

Moi, j'ai fait les démarches pour qu'on puisse le distribuer gratuitement dans les centres fréquentés par les aînés et les nouveaux arrivants. Évidemment, il y a une copie pour chacune d'entre vous.

**SUZANNE :**

Super! Félicitation à vous trois!

**MONIQUE :**

Bravo! Mais j'ai cru remarquer qu'il y a treize textes pour les douze mois de l'année. (*Sourire en coin*) C'est louche!

**RACHEL :**

Ça y est! On est démasqué!

**ZOHRA :**

Le treizième texte, c'est votre cadeau. Un hommage aux femmes qui l'ont accueilli. C'est l'introduction de son recueil.

**RACHEL :**

Si vous le permettez, à la demande Noah, nous allons vous le lire.

*Rachel et Zohra vont se prendre chacune une copie du recueil, Noha les accompagne. (Le découpage de qui dira chaque partie du texte sera à déterminer par la mise en scène)*

**ZOHRA, RACHEL, NOHA :**

« Les reines nourricières »

J'ai volé longtemps sans savoir où j'allais atterrir.

Soufflant contre mon avenir, le vent m'était défavorable.

L'appétit de mon esprit guidait mes désirs,

Mais j'aurais pu périr dans une grande désillusion.

Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir  
Le cœur de ma nouvelle maison.

Les reines nourricières puisent leurs grâces dans la discrétion.

À travers leurs sourires, je relâche mon attention.

Elles me réapprennent le don sans frontières.

Je supporte mieux ma peine dans cet esprit communautaire.

Elles cuisinent à ciel ouvert,  
Pourtant je ne sens pas le froid.  
Elles me traitent comme un roi...

Et je me surprends à aimer la neige.

**NOHA, RACHEL, ZOHRA :**

*(en avant-scène, au public en arabe, puis en français)*

Merci de votre écoute, et prenez soin de vous tous!



**FIN**

**L'intimidation peut être banale, quotidienne, et empoisonner la vie de n'importe qui. Celle des aînés aussi...**

**Quand des amies inquiètes décident de se faire confiance, on a droit à des confidences. Des confidences pour mieux se comprendre et repousser l'intolérable. On vous invite à la cuisine de notre popote roulante. On va vous raconter une drôle de journée.**

**Une journée qui nous a toutes fait réfléchir et grandir dans la dignité.**

SCAMA, organisme lavallois oeuvrant au maintien à domicile des aînés depuis 1980, obtient en 2019 le soutien financier du Ministère de la Famille afin de mettre en œuvre un projet théâtral par et pour les aînés dans le cadre de la lutte contre l'intimidation.

SCAMA fait alors appel au Réseau ArtHist pour l'accompagner dans cette aventure. En quelques semaines, l'auteur Patrice Dussault, en collaboration avec onze personnes aînées venues des quatre coins du monde, écrit « ÇA PLACOTE À LA POPOTE! ».

Le texte, profondément inspiré de la vie et de la personnalité des participants, présente plusieurs situations d'intimidation vécues par des aînés.

L'objectif principal du projet est de sensibiliser et conscientiser les aînés sur la question de l'intimidation afin de leur permettre de trouver les moyens de s'en prémunir.

Valérie Gagnon-Laniel, metteuse en scène, donnera vie au texte en entraînant dix comédiens amateurs au jeu théâtral. C'est ainsi qu'entre février et mars 2020, la pièce sera jouée trois fois dans des centres communautaires et présentée à plus de deux cent aînés lavallois.

Au-delà du spectacle vivant, « ÇA PLACOTE À LA POPOTE! » est un texte d'une incroyable sincérité et d'une grande profondeur, qui vous est présenté ici, et qui, nous l'espérons, sera repris par d'autres groupes et continuera de vivre à travers le Québec.

ISBN 978-2-9818919-0-7



9 782981 891907